

Rendu R7

BATEAU - BOULOT - DODO

Marianne Caudron - Thalia Corbeau - Marie Hervé



Photographie de la promenade verte récemment réalisée, longée par les tentes installées sur le boulevard Bourdon, photo prise par Marianne Caudron le 1er décembre 2025, boulevard Bourdon, 4ème arrondissement, Paris.

Synthèse de l'enquête

Sur le boulevard Bourdon, situé le long du Bassin de l'Arsenal, la mairie de Paris centre et la ville de Paris ont réalisé un projet de revégétalisation, dans le cadre du projet global "embellir votre quartier". Depuis les JO 2024, des sans-abris ont installé leur tente sur cette promenade verte. Via une pétition lancée le 29 août 2025, les riverains demandent l'évacuation du campement.

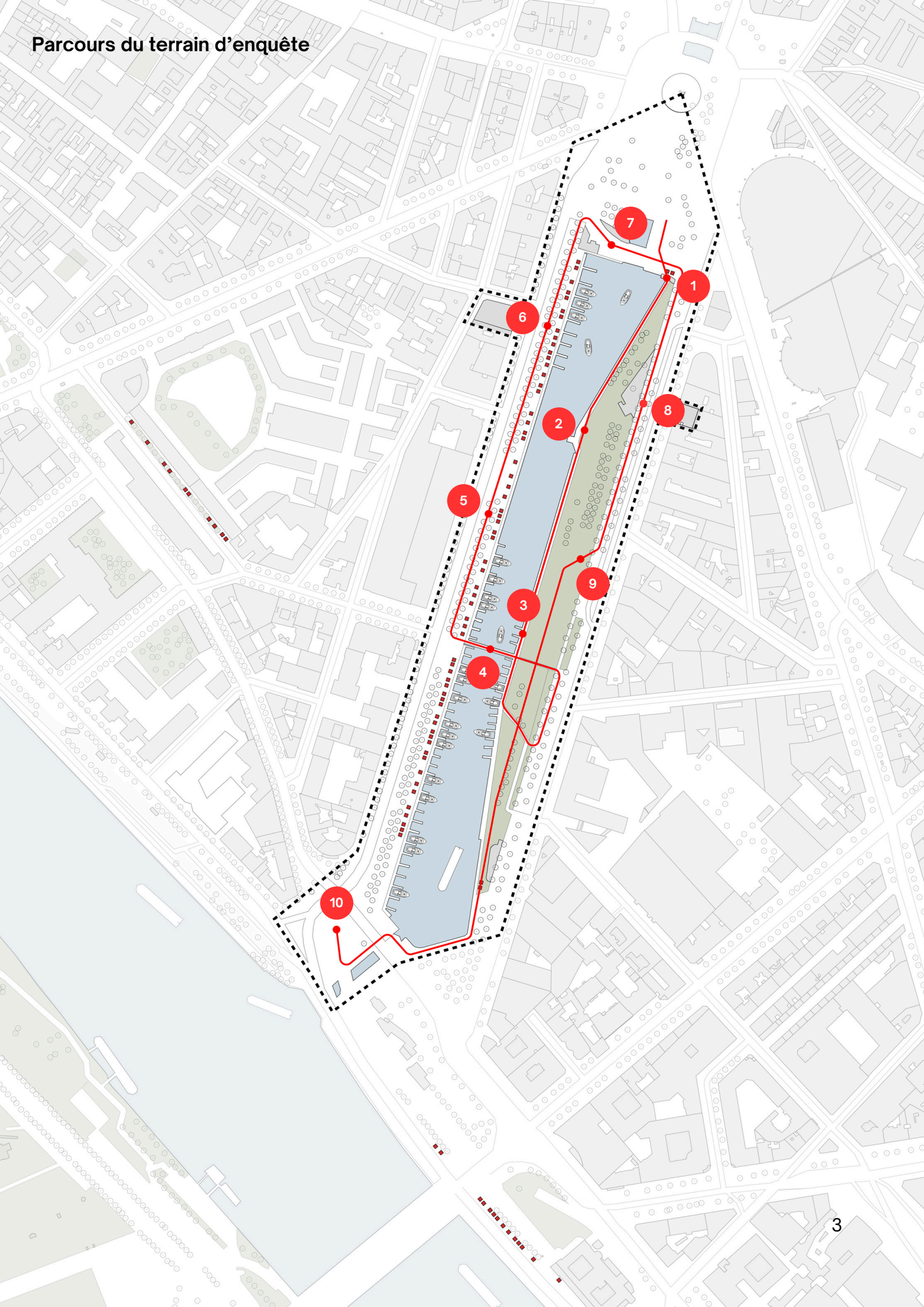
Le bassin de l'Arsenal matérialise la délimitation entre le 4^e et le 12^e arrondissement. Seule la passerelle Jim Morrison permet de franchir le bassin. Le bord du canal sous le boulevard de la Bastille est aménagé en jardin public. Devant celui-ci se trouve un port de plaisance à usage essentiellement privé qui reste accessible pour les piétons. Les dimensions et la morphologie du port semblent créer une frontière entre les deux boulevards situés de part et d'autre du canal. L'écluse à l'extrémité sud du Port accueille un ponton pivotant qui permet aussi aux piétons de franchir l'eau. Ainsi, depuis la place de la Bastille, les piétons peuvent circuler le long du port puis rejoindre les quais de Seine. La piétonnisation du bassin s'opère donc sur deux niveaux : un niveau haut où l'on emprunte le boulevard Bourdon, le boulevard de Bastille, le pont Morland ou la passerelle Jim Morrison, et un niveau bas où on longe le port.

La préoccupation d'aménager les quais n'est pas nouvelle. Une transformation de la place Mazas au sein du projet "Réinventer la Seine" devait avoir lieu en 2012, mais le projet a été stoppé par une pétition.

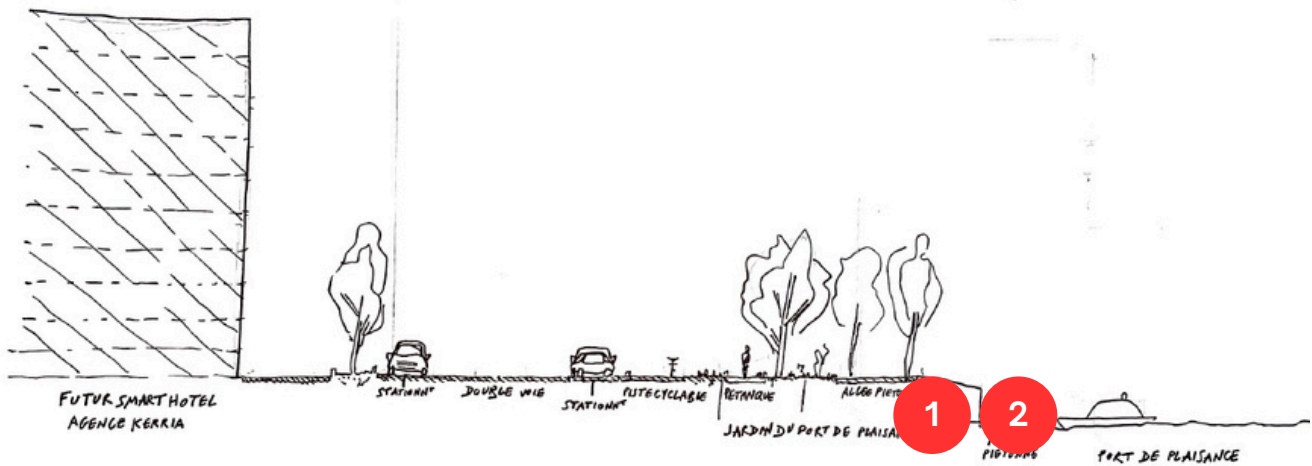
Notre terrain d'enquête va aussi accueillir de nouveaux programmes, témoignant à nouveau de l'hétérogénéité du site. Cette diversité donne l'impression qu'elle est involontaire. La RATP, disposant déjà d'une immense surface de bureaux à proximité, engage de nouveaux travaux pour des locaux de coworking, sur le boulevard Bourdon, à destination de ses employés. De l'autre côté du canal, sur le boulevard de la Bastille, un immeuble est en rénovation pour devenir un smart hôtel accueillant principalement des touristes. Le terme "smart" précise l'utilisation d'outils numériques ou d'intelligence artificielle. Ces nouveaux programmes individuels n'interagissent pas avec le quartier. Ils semblent presque dénoter du contexte actuel du terrain.

Les acteurs et projets du site ne font que se frotter entre eux sans réellement se toucher. Seules les pétitions montrent l'attention des riverains sur leur lieu de vie.

Parcours du terrain d'enquête



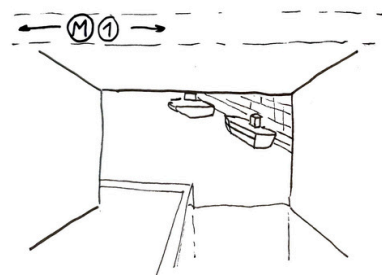
BOULEVARD DE LA BASTILLE



N°1 : Escalier depuis la place de la Bastille vers le port de l'Arsenal



Photo prise du haut des escaliers depuis la place de la Bastille vers le port de l'Arsenal



Située à l'intersection du 4ème et du 12ème arrondissement, cette place publique s'inscrit dans la continuité de la promenade Richard Lenoir et sert fréquemment de lieu de rassemblement. Plusieurs départs de manifestations ont lieu ici, du fait de ses dimensions politique et historique. et par son caractère hétéroclite. La pratique des sports urbains tels que le skateboard et des rollers (notamment par la présence du skatepark juste à côté des escaliers) reste majoritairement masculine bien qu'elle renforce l'idée de rassemblement. D'après nos entretiens menés sur place, la place reste un endroit agréable en journée qui invite à s'installer sur les bancs.

La piétonisation récente du pourtour de la statue a radicalement modifié les flux, bien que de nombreux cyclistes continuent à traverser la place plutôt que de la contourner. Ce lieu, à l'extrémité de notre périmètre d'étude, fonctionne à l'opposé du franchissement du canal car peut être traversé en tous sens par les piétons.

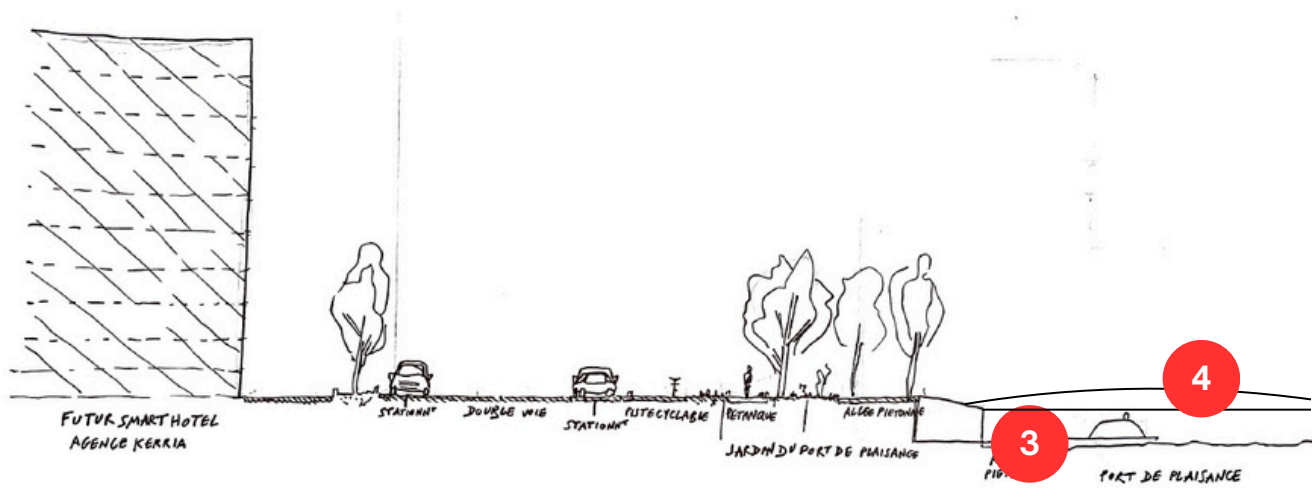
N°2 : Canauxrama



Photo d'un bateau de croisière touristique Canauxrama depuis le port de l'Arsenal

Les premiers bateaux rencontrés en empruntant les escaliers de la Bastille sont ceux de Canauxrama, une compagnie de croisières touristiques. Sur le quai, une borne permet d'acheter son billet. Le port permet le départ des bateaux sur la Seine ou sur le canal Saint-Martin.

Bien qu'il s'agisse d'un point d'embarquement, face au 50 boulevard de la Bastille, les bateaux de tourisme sont le plus souvent à l'arrêt toute la journée. Lors de nos visites, nous croisons les employés à l'extérieur sur les pontons, nous les voyons dans les cabines de pilotage mais ne rencontrons pas les touristes qui empruntent la croisière.



N°3 : Port de plaisance

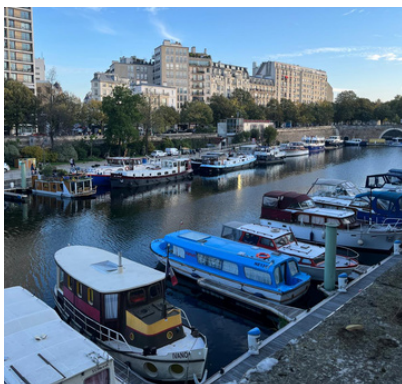


Photo des bateaux du port de plaisance depuis le boulevard Bourdon



Le port de plaisance Paris-Arsenal, anciennement destiné à un usage commercial, ouvre en 1983 et peut aujourd'hui accueillir 230 plaisanciers pour un usage privé. Il est possible d'effectuer une demande pour y séjourner en escale ou de s'inscrire sur les listes d'attente pour solliciter un contrat d'hivernage ou un contrat annuel. Depuis le 1er janvier 2008, la gestion du port de l'Arsenal a été confiée à une société spécialisée, Fayolle Marine, par une délégation de service public.

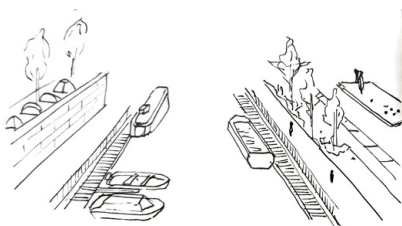
Les pontons d'accès aux bateaux, accessibles depuis les quais, sont fermés au public. Ces barrières font alors la distinction entre les passants et les plaisanciers, et nous interrogent sur la privatisation d'un si grand lieu au sein du quartier.

D'après l'aménagement des terrasses sur les bateaux et l'état d'usure de certains mobiliers, il semble que plusieurs plaisanciers vivent ici à l'année.

N°4 : Passerelle Jim Morrison

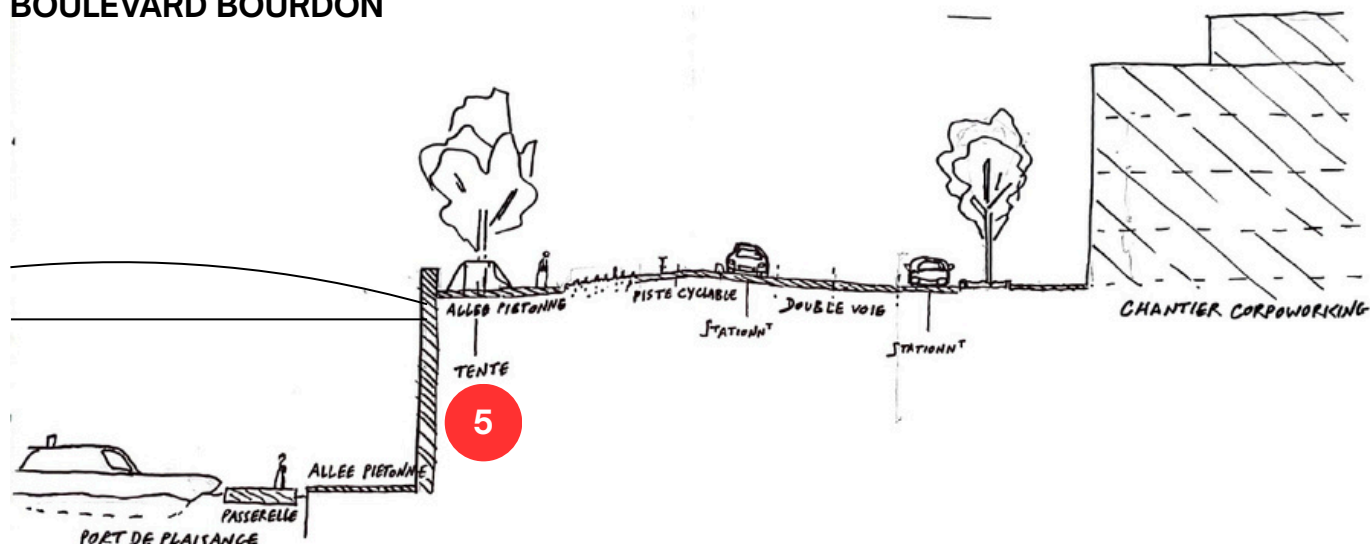


Photo de la passerelle Jim Morrison depuis le port de l'Arsenal



La passerelle Jim Morrison est le seul passage qui permet de traverser le canal et de relier les deux boulevards, situés de part et d'autre du canal en partie haute. L'eau agit ici comme une barrière physique qu'il faut franchir soit en empruntant la passerelle, soit en faisant un grand détour par la place de la Bastille ou par le pont Morland. Le canal crée ainsi une réelle séparation entre ses deux berges. On remarque un manque de lien entre les deux boulevards qui se développent comme deux espaces distincts sans unité. L'eau peut ainsi apparaître comme un obstacle à franchir lorsque l'on souhaite se rendre de l'autre côté. Cependant il se présente également comme un atout majeur du site, en effet il permet de ramener un rapport à l'eau plus intime dans le centre de Paris et de créer un espace agréable pour les piétons. Le fait qu'elle soit temporairement fermée pour des travaux de rénovation accentue d'autant plus le manque de connexion entre les deux côtés du canal. Cela se fait ressentir par une incapacité pour les piétons de traverser ce dernier sans être contraints de passer par les extrémités du bassin.

BOULEVARD BOURDON



N°5 : Campements sur le boulevard Bourdon



Photo des tentes du campement depuis le boulevard Bourdon



Sur le trottoir du boulevard Bourdon, 70 tentes habitées longent le canal (on en retrouve quelques-unes sur la place de la Bastille et sur le boulevard de la Bastille). Installées depuis les JO, ces espaces sont appropriés par les occupants par l'installation de fauteuils mais aussi par le nettoyage du trottoir par certains occupants des tentes à coups de balais. D'après les entretiens, les occupants des tentes se sentent en sécurité dans ce quartier car les voisins sont "cools" et qu'il n'y a pas de vol ce qui les attire à venir s'installer ici. Cependant, une pétition a été lancée par l'association "Riverain BD BOURDON" pour l'évacuation des campements. Les différentes raisons évoquées: insalubrité des lieux (rats, ordures, absence d'hygiène sanitaire) et sentiment d'insécurité croissant. L'association demande une relocalisation des tentes, rétablissement de l'ordre public et de l'hygiène et évacuation des campements.

Sur ce même trottoir, des végétaux poussent progressivement (des pancartes les précisent). La Mairie de Paris centre et la Ville de Paris ont aménagé une promenade verte le long du boulevard pour créer une continuité avec la promenade Richard Lenoir.

Cette cohabitation entre végétaux et tentes nous interroge. Le végétabillement permis par la trame verte s'opère-t-il si l'allée est occupée, investie par des tentes, parfois même par des déchets?

D'autre part, que devient le trottoir? Nous préférons le nommer courtoir: les coureurs et les promeneurs affluent durant la journée alors que les propriétaires d'y tentes y vivent.

Entretien : un couple dans la fin de vingtaine debout, devant les tentes au début du boulevard Bourdon

« On habite ici » Ils habitent dans les tentes. Ils fumaient des joints.

« Même réponse » Le gars était venu il y a un mois avec une de ses collègues pour changer d'endroit au bout de deux semaines, là il est revenu avec cette fille. Puis il a repartir dans pas longtemps pour revenir.

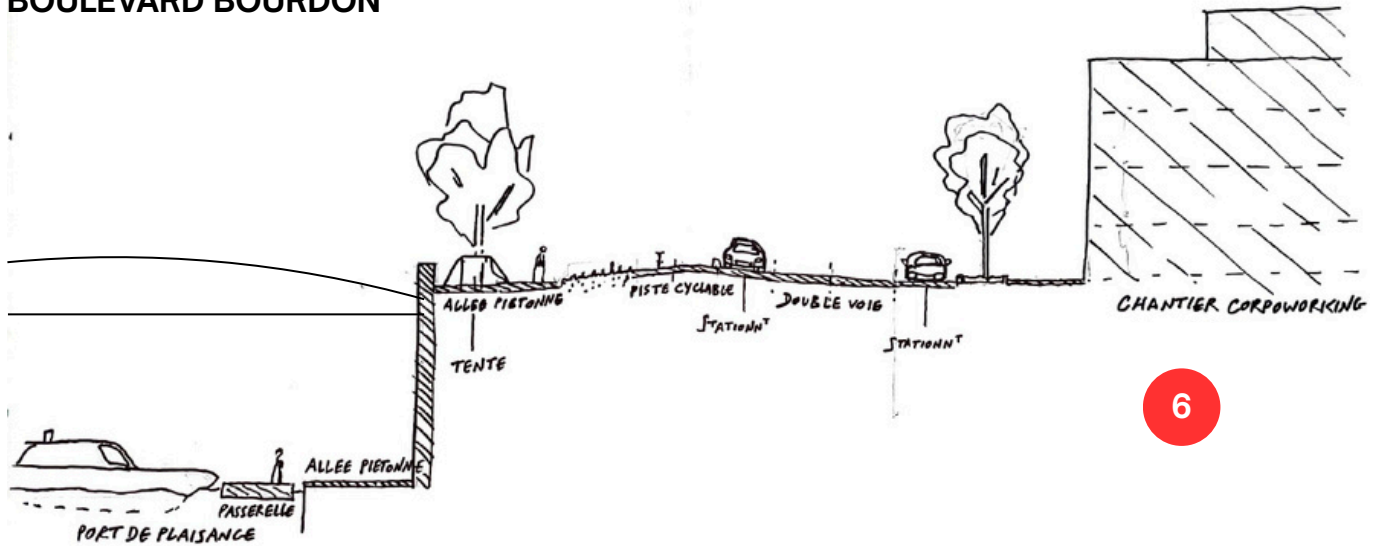
Il se sent safe, d'où le choix de camper ici.

« Les voisins sont cools, ils sont pas chiantes »

« Il n'y a pas de vol » Il a comparé ce lieu à d'autres endroits pas safe comme Barbès.

Il était venu avec son collègue mettre une autre tente et un canapé entre les deux tentes afin de faire un salon extérieur mais la mairie l'a pris.

BOULEVARD BOURDON



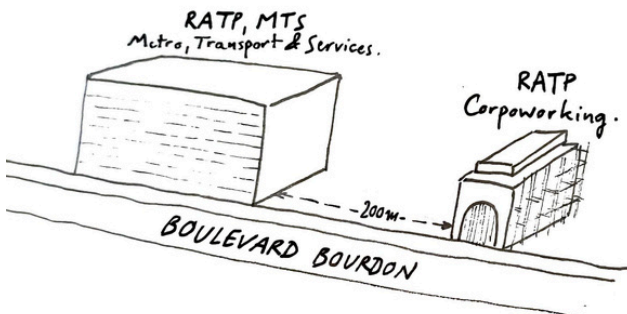
N°6 : RATP Corpoworking



Au 31 boulevard Bourdon, la RATP réhabilite un de ses bâtiments en corpoworking. Ses employés disposeront d'un espace de travail partagé. Le terme "corpoworking" intègre les notions de "corporate" et "coworking", mais ne nous indique pas réellement en quoi le bâtiment fonctionnera différemment par rapport à des bureaux de coworking. Ce nouveau programme ne s'intègre pas au site. Hormis la présence de nouveaux employés, il ne participera sans doute pas au quotidien des riverains.

Cette création d'un nouveau programme nous interroge sur le programme global du terrain d'enquête. Au vu des acteurs rencontrés, il semblerait que côté boulevard Bourdon, on se promène sur le niveau haut des quais, on travaille à la RATP ou bien on dort. Il s'agirait alors d'un lieu où prodorvailler?

Photo du chantier du bâtiment de corpoworking depuis le boulevard Bourdon



BOULEVARD BOURDON

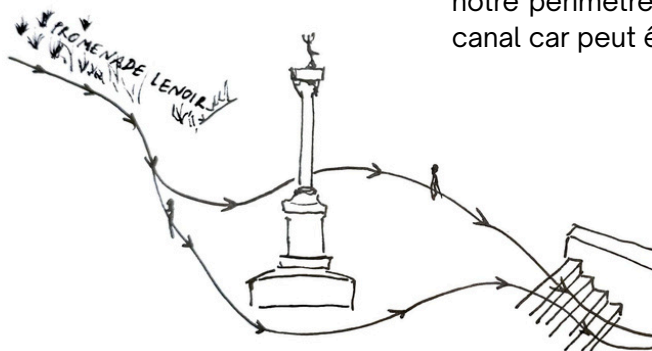
N°7 : Place de la Bastille



Photo du skatepark de la place de la Bastille depuis cette même place

Située à l'intersection du 4ème et du 12ème arrondissement, cette place publique s'inscrit dans la continuité de la promenade Richard Lenoir et sert fréquemment de lieu de rassemblement. Plusieurs départs de manifestations ont lieu ici, du fait de ses dimensions politique et historique. et par son caractère hétéroclite. La pratique des sports urbains tels que le skateboard et des rollers (notamment par la présence du skatepark juste à côté des escaliers) reste majoritairement masculine bien qu'elle renforce l'idée de rassemblement. D'après nos entretiens menés sur place, la place reste un endroit agréable en journée qui invite à s'installer sur les bancs.

La piétonisation récente du pourtour de la statue a radicalement modifié les flux, bien que de nombreux cyclistes continuent à traverser la place plutôt que de la contourner. Ce lieu, à l'extrémité de notre périmètre d'étude, fonctionne à l'opposé du franchissement du canal car peut être traversé en tous sens par les piétons.



Entretiens menés sur la place de la Bastille

Entretien 1 : Dame trentenaire, devant la station vélib sur la place de la Bastille

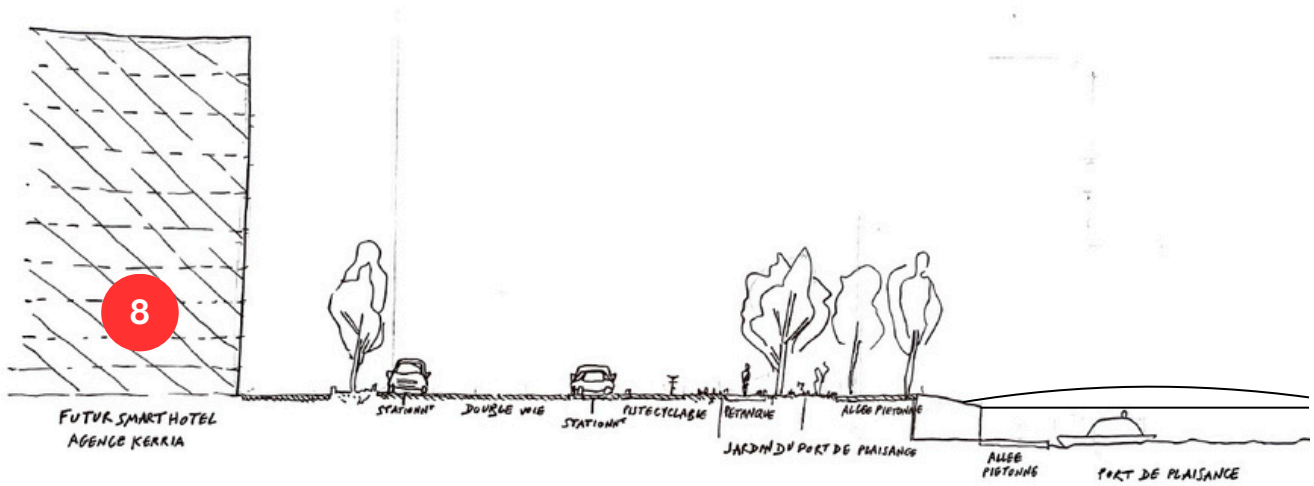
Elle travaille sur le boulevard de l'arsenal, elle passe ici tous les jours, elle passe surtout par la piste cyclable sur le boulevard de l'arsenal donc pas vraiment devant les tentes.

Un souvenir particulier sur ce site : les manifs.

Endroit pas très accueillant, elle s'est déjà fait de la réflexion que ça donnait pas très envie de se poser, il y a beaucoup de circulation, c'est exposé au vent, il y a un manque de pelouse, peut-être mettre un café ou une crêperie au centre de la place pour ramener de l'activité, en plus il y a les barrières autour de la fontaine qui ne présente pas l'espace comme accueillant.

Quand on tente elle passe pas vraiment devant mais elle a déjà assisté à plusieurs manifs du DAL, le droit au logement, ça ne l'étonne pas qu'il y ait une pétition pour les « virer ». Elle les a surtout remarquées sur le boulevard Richard-Lenoir qu'elle prend quand elle vient à vélo. Elle a comparé la place de la Bastille à la place de la République où elle a grandi et elle trouve que c'est un peu pareil. Elle va assez souvent au café Bangkok, où il y a de très bonnes pina colada, et c'est les seuls moments où elle passe le boulevard Bourdon sinon elle y passe à vélo quand elle va au marché le jeudi.

Puis quand je lui expliquer que je cherchais des controverses sur le site, elle m'a parlé du skate Park qui est un endroit très masculin et en tant que femme skateuse elle ne sentirait pas à l'aise d'y aller.

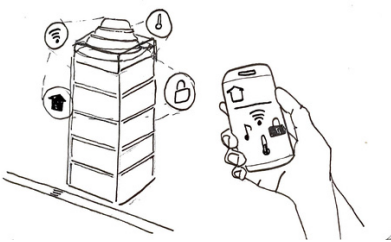


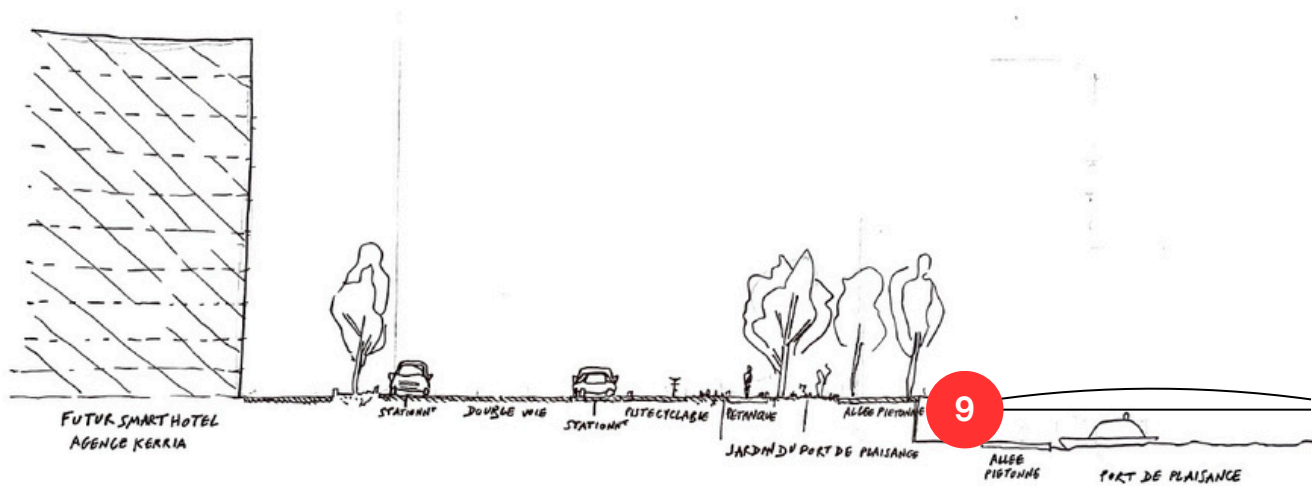
N°8 : Smart hôtel



Photo du chantier du Smart hôtel depuis le boulevard de la Bastille

Cet immeuble de bureaux, situé au 42-44 boulevard de la Bastille est en construction pour devenir un nouveau smart hôtel. Cette réhabilitation consiste à équiper l'établissement d'une intelligence artificielle afin d'optimiser la gestion et les services de l'hôtel. Ce nouveau programme ne prévoit alors pas de s'intégrer au quartier, et vise plutôt à rester indépendant. Il nous semble aussi détaché, voire contraire, aux conditions de vie des sans-abris. En effet, au vu des technologies intégrées à l'hôtel, le prix d'un séjour conviendra sans doute à une classe assez aisée.





N°9 : Jardin du port de l'arsenal

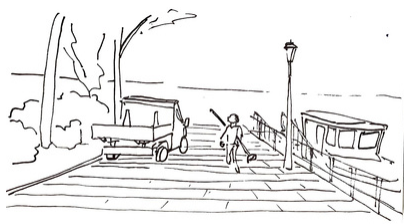


Photo du Jardin du port de l'Arsenal depuis une allée du jardin

Lors de la mise en place du port de plaisance, le jardin du port de l'Arsenal est créé sur la berge est du bassin, du côté du boulevard de la Bastille. Le jardin est accessible depuis l'escalier de la place de la Bastille, depuis l'escalier en colimaçon de la passerelle Jim Morrison ou bien depuis deux voies carrossables.

L'entretien des jardins par la société Fayolle Marine - Ports de Plaisance nous renseigne sur la domanialité du site. Le jardin ne fait pas partie de la ville et le port de plaisance en est le propriétaire.

Dans le jardin, les promeneurs disposent des pelouses avec vue sur le canal en été. Les enfants ont aussi accès à une aire de jeux bien que les bancs autour soient plus souvent occupés par des personnes qui traînent, fument ou consomment des drogues. Lors d'une visite, la police effectuait d'ailleurs une ronde afin de contrôler le site.



Entretien mené dans le jardin : 3 jeunes d'environ 20 ans, assis sur un banc dans le parc du port de l'Arsenal

Ils viennent très peu ici car ils habitent en banlieue à Saint-Quentin. Ils se sont posés là parce qu'ils viennent de manger au sushi à côté.

L'une d'entre eux vient assez souvent car il y a juste à côté la rue de la Lappel où il y a tous les bars. Quand elle a raconté ça, les autres ont ri car elle vient pour les bars.

Elle trouve le parc bien situé.

Ils sont déjà venus quelques fois mais c'est tout, ils n'ont pas de souvenir particulier à part des moments entre amis dans le parc. Ils étudient en banlieue et sont en vacances.

Vous vous sentez bien ici ? Oui c'est sympa pour se poser mais il y a beaucoup de rats. Comme on le voit pas trop depuis la rue, il y a pas beaucoup de monde donc c'est agréable. L'un des trois trouve que depuis la grande rue on le voit plutôt bien.

BOULEVARD BOURDON

N°10 : Barrière fin de parcours :



Photo de la passerelle au niveau de l'écluse du canal qui permet depuis le quai du port de l'Arsenal

Au niveau de l'écluse du canal, le seul moyen de traverser pour les piétons est une passerelle très étroite. Elle présente aussi un angle pour pouvoir être séparée, ouverte et ainsi laisser passer les bateaux. Cet espace éloigné des usages de plaisance du port, comprenant le jardin et le départ des sorties touristiques en bateau, est peu utilisé par les piétons car il n'est pas très clair et accueillant. Les piétons qui veulent traverser par cet endroit doivent emprunter cette passerelle, passer dans un tunnel, sous la ligne du métro, puis emprunter un escalier dissimulé pour enfin remonter sur le pont Morland. Autrement, il est également possible de continuer tout droit pour rejoindre le quai Henri IV en franchissant une barrière.

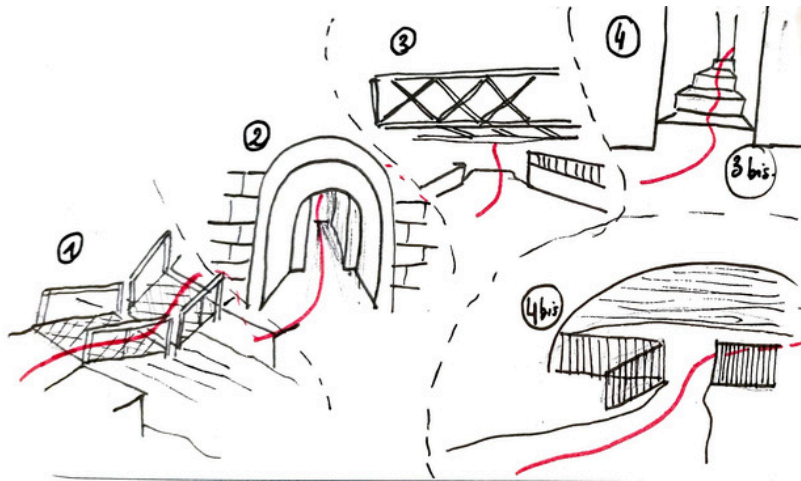


Photo du passage piéton pour descendre vers le port depuis le pont Morland



Photo du chemin longeant la voie Mazas depuis ce même chemin



Photo de la barrière qui permet de bloquer l'accès piéton au port de l'Arsenal depuis les quais de Seine

Entretien 2 : Une mère avec ses deux jeunes garçons (7 et 10 ans), en tenue de roller près d'un banc sur la place de la Bastille

Ils viennent ici à peu près une fois tous les trois mois, car ils habitent dans le 14^e. Ils viennent juste pour le passage ou sinon pour voir son oncle qui habite à côté. Pourquoi vous venez ici ? Pour le départ de la randonnée roller qui s'étale sur 30 km tous les dimanches.

Pourquoi êtes-vous là aujourd'hui ? Pour flasher un nouvel Invader qui vient d'être réactivé, ils en profitent pour faire du roller car ils sont en vacances. Sinon ils ne viennent pas ici souvent, mais ils viennent aussi ici pour les fanfares sur la place mais pas pour les manifs par contre.

Un souvenir ? Son père lui a montré quand elle était petite les clous sur les anciens pavés marquant l'ancien emplacement de la Bastille. Elle l'a aussi montré à ses fils qui étaient assez enthousiastes à l'idée de me les montrer, ils trouvent ça super intéressant de voir les traces du passé inscrites dans le sol.

Ils passaient aussi par là aujourd'hui pour contourner la descente en retournant dans le 14^e, car les garçons ont un peu peur de la descente qu'ils trouvent trop dangereuse en rollers et préfèrent la montée.

Vous vous sentez bien ici ? Oui ils se sentent bien ici parce que c'est le point de départ des randonnées rollers, et surtout le garçon a immédiatement dit : « il y a des bancs ! » et c'est l'une des raisons pour lesquelles il apprécie l'endroit.

Entretien 3 : une dame, la vingtaine, assise sur un banc à côté de sa mère avec une carte de Paris à la main

« Je ne suis pas de Paris, je viens de Bretagne, de Rennes. »

« Je suis ici pour faire du tourisme. »

« Près d'ici j'ai bien aimé le 5^{ème} arrondissement, pour la beauté du quartier, son animation. »

« Je trouve ça bien d'être ici, voir les skaters. Et c'est agréable d'avoir les bancs. »

Entretien 4 : un homme, la trentaine, assis sur un banc avec des écouteurs sans fil

« Je connais pas ici, c'est la première fois »

« Par hasard, j'ai marché à pied depuis Châtelet »

« J'aime le Pont-Neuf, parce que c'est beau »

« Là ça va, je me sens à l'aise. »

Entretien 5 : un homme, la vingtaine, assis sur un banc, casque sur les oreilles

« Moi je viens de Fontainebleau, je connais pas ici. »

« Je vais me balader, c'est le pont donc pas de cours. J'ai pris le train R, puis le RER A. »

« Non, je connais pas du tout. Ça fait moins de deux semaines que je suis arrivé à Paris. »

« Ça va je vais rester un peu peut-être. »

LE BASSIN DE L'ARSENAL POUR LES NULS, présentation du terrain d'enquête

Marianne Caudron - Thalia Corbeau - Marie Hervé

En nous baladant sur le site nous avons immédiatement été frappées par le nombre conséquent de tentes présentes, qui attire notre attention sur le manque d'hébergement pour les personnes précaires dans la ville de Paris. C'est d'ailleurs l'implantation des tentes qui a principalement déterminé le périmètre d'étude. La présence de ces tentes nous fait nous questionner sur les actions mises en place par la ville de Paris pour héberger ces gens. En effet, à seulement quelques mètres de ces tentes, deux opérations architecturales de réhabilitation sont en cours: une transformation d'une ancienne usine électrique, propriété de la RATP, en des locaux de coworking, et une autre transformation de bureaux en un smart hotel par l'agence Kerria. Les différentes controverses présentes à l'échelle de notre site expriment parfaitement les problèmes dont il est question à une échelle bien plus large. De plus, notre site éclectique reflète les enjeux et problématiques auxquels la ville de Paris et la région d'Île de France, de manière plus globale, sont confrontées en termes de politiques de logement et d'inclusion.

À cette tension s'ajoute celle du port de plaisance, accessible à une minorité du fait du coût des amarrages, qui donne l'image d'un espace aménagé pour un public privilégié. Ce phénomène s'étend aussi aux propriétaires des bateaux du canal, où l'eau, bien commun, devient support d'un usage résidentiel exclusif. Le rapport public/privé au bassin illustre ainsi une controverse sur l'appropriation de l'espace collectif.

Le périmètre intègre aussi le projet "Embellir votre quartier". Le long des tentes Boulevard Bourdon, une revégétalisation des allées est en cours, et une réfection de la passerelle Jim Morrison est prévue visant à améliorer l'existence d'une "promenade verte".

Lexique de la scène d'enquête, dédit de la séance d'écriture avec Adrien Le Bot

ORACLE

revégétalisation: introduire des espaces verts dans la ville, dans le but de changer radicalement l'apparence d'un lieu.

LES PLUS RENCONTRÉS

corpworking: mot valise de *corporate* et *coworking*.

1 entreprise met en coworking ses locaux, les aménage en espaces de travail collaboratifs.

smart hotel: optimiser la gestion d'un hôtel via des outils d'intelligence artificielle.

privatisation: transfert d'une propriété des espaces publics à l'espace privé.

embellir: rendre plus beau.

pétition: demande écrite d'une ou plusieurs personnes adressée à une autorité (Etat, collectivité territoriale, députés) et recueillant des signatures.

USAGE

franchir: traverser la Seine.

accès: possibilité d'aller dans un lieu.

CONFLIT

se loger = loger dans une tente, dans un smart hotel, dans une péniche, dans un appartement donnant sur le canal.

patience, car n'est pas gérée de la même manière

patience pour la végétation, patience des habitants sur l'action des pétitions,

patience liée à la réalisation des travaux

FOURRE-TOUT

promenade verte: quai en bitume où on met des plantes

NEOLOGISME

hétérolier: lieu hétérogène

changier: se dit d'un chantier qui fait évoluer, changer son quartier.

VALISE

végébellir: embellir par la végétation.

courmi/ courtoir: quai, allée qui accueille les coureurs et les dormeurs.

prodorvailler: le nouveau métro-boulot-dodo depuis les quais.

Articles - pétitions concernant la scène d'enquête

Place Mazas: Parisiens, on vous vole la Seine !

<https://www.sosparis.org/2018/07/28/place-mazas-parisiens-on-vous-vole-la-seine/>

Le port de plaisance et jardin de l'Arsenal

<https://www.philippemathieux.com/port-de-plaisance-et-jardin-de-l-arsenal>

Riverains du boulevard Bourdon pour l'évacuation du campement le long du port de l'Arsenal

<https://www.change.org/p/riverains-du-boulevard-bourdon-pour-l-évacuation-du-campement-le-long-du-port-de-l-arsenal>

Smart Hotel Kerria

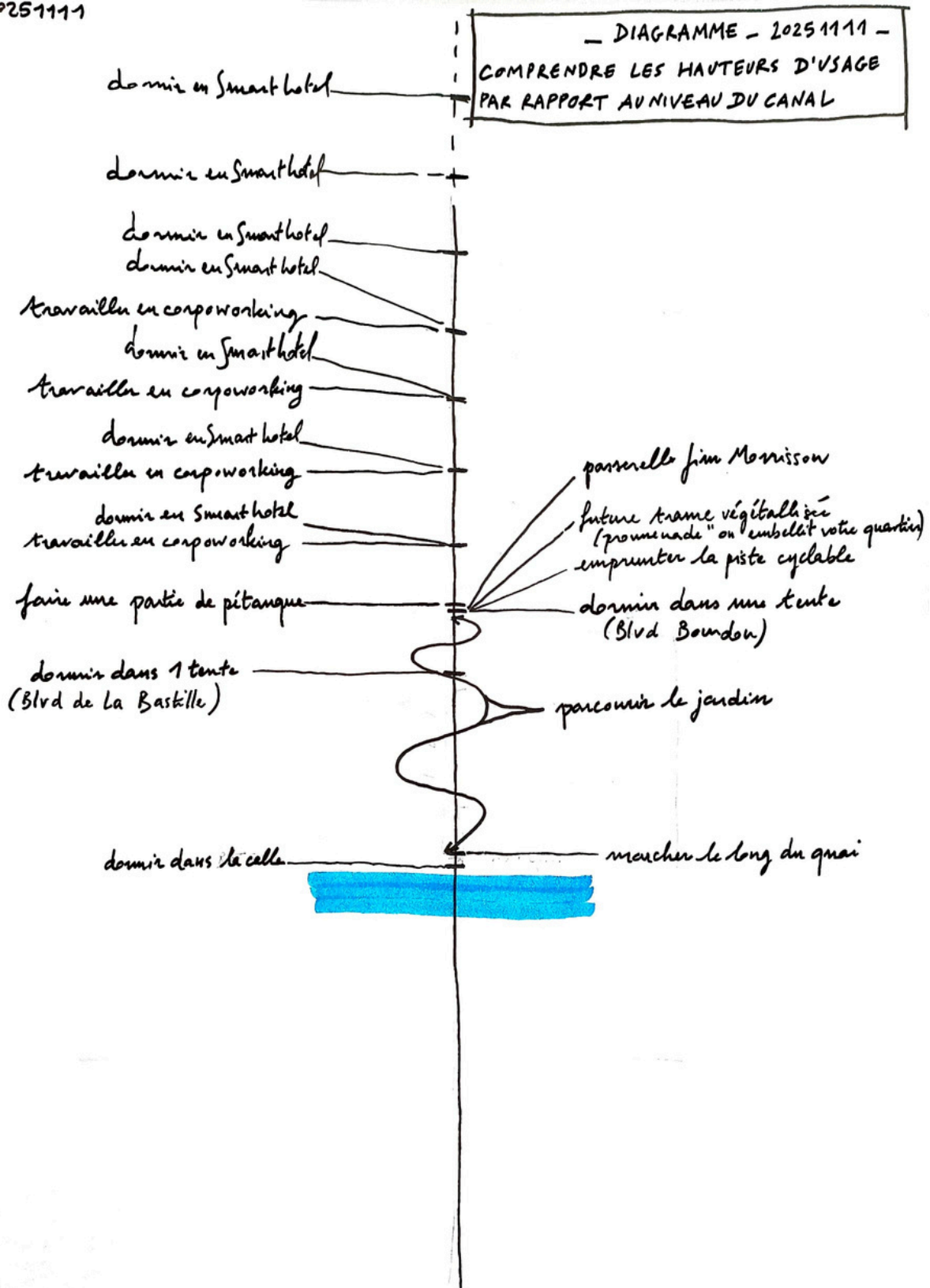
<https://kerria-am.com/projects/19>

à consulter:

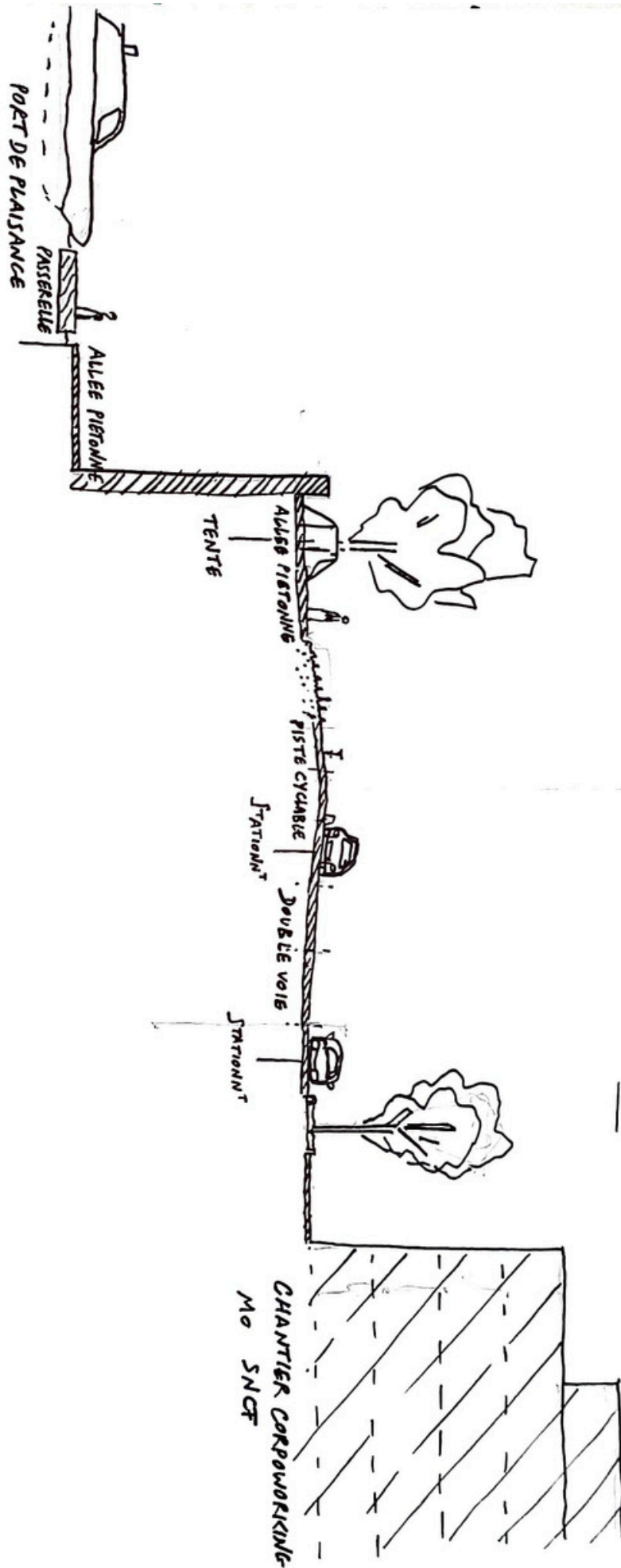
- Réinventer Paris: mémoire de Noé Leaute
- mémoire de Maël Guérin

Annexes- documents autographes

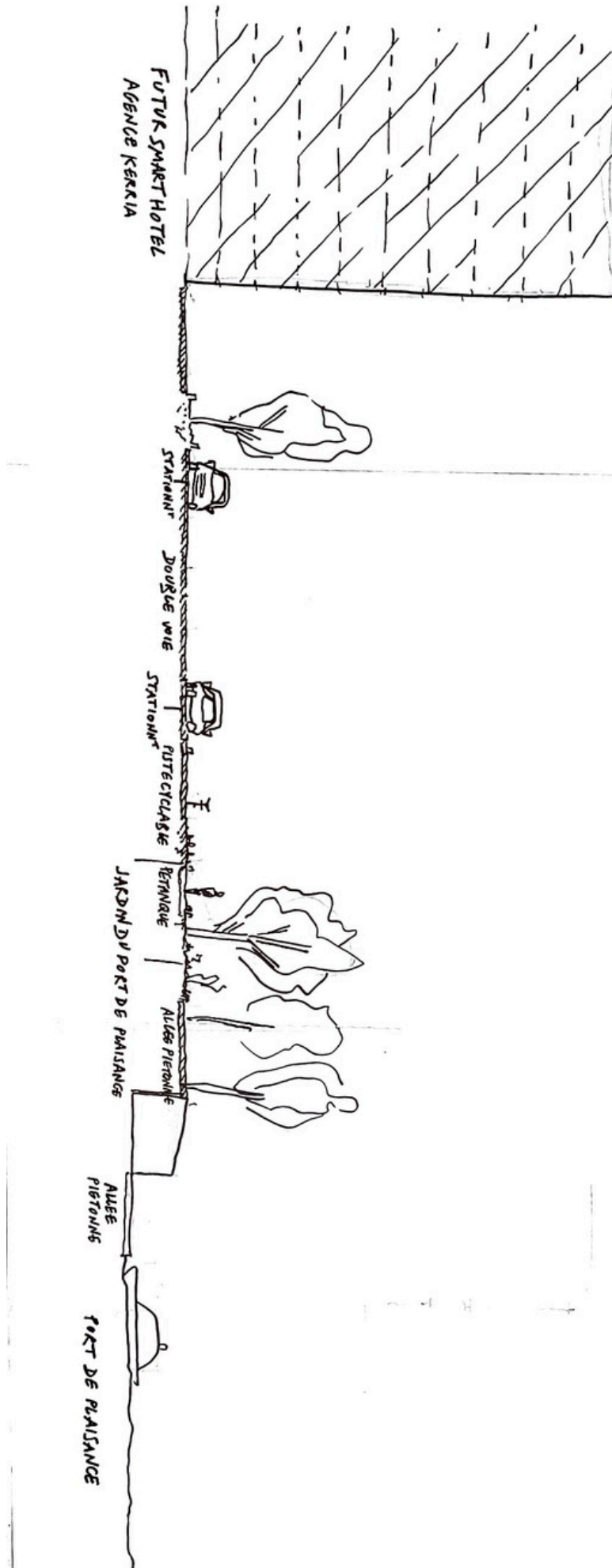
20251111



Comprendre les hauteurs d'usage par rapport au niveau du canal



Coupe Boulevard Bourdon (depuis Bastille, en regardant vers la Seine)



Coupe Boulevard de la Bastille (depuis Bastille, en regardant vers la Seine)

Exercice d'observation : Entretiens informels (n°20)

Questions :

- *A quelle fréquence venez-vous sur ce site ?*
- *Pourquoi passez-vous par ici ?*
- *Avez-vous un souvenir rattaché à ce lieu ?*
- *Comment vous sentez-vous ici ?*

Entretien 1 : Dame trentenaire, devant la station vélib sur la place de la Bastille

Elle travaille sur le boulevard de l'arsenal, elle passe ici tous les jours, elle passe surtout par la piste cyclable sur le boulevard de l'arsenal donc pas vraiment devant les tentes.

Un souvenir particulier sur ce site : les manifs

Endroit pas très accueillant, elle s'est déjà fait de la réflexion que ça donnait pas très envie de se poser, il y a beaucoup de circulation, c'est exposé au vent, il y a un manque de pelouse, peut-être mettre un café ou une crêperie au centre de la place pour ramener de l'activité, en plus il y a les barrières autour de la fontaine qui ne présente pas l'espace comme accueillant.

Quand on tente elle passe pas vraiment devant mais elle a déjà assisté à plusieurs manif du DAL, le droit au logement, ça ne l'étonne pas qu'il y ait une pétition pour les « virer ». Elle les a surtout remarquées sur le boulevard Richard-Lenoir qu'elle prend quand elle vient à vélo. Elle a comparé la place de la Bastille à la place de la République où elle a grandi et elle trouve que c'est un peu pareil. Elle va assez souvent au café Bangkok, où il y a de très bonnes pina colada, et c'est les seuls moments où elle passe le boulevard Bourdon sinon elle y passe à vélo quand elle va au marché le jeudi.

Puis quand je lui explique que je cherchais des controverses sur le site, elle m'a parlé du skate Park qui est un endroit très masculin et en tant que femme skateuse elle ne sentirait pas à l'aise d'y aller.

Entretien2: Une maman avec ses deux jeunes garçons (7 et 10 ans), en tenue de roller près d'un banc sur la place de la Bastille

Ils viennent ici à peu près une fois tous les trois mois, car ils habitent dans le 14e. Ils viennent juste pour le passage ou sinon pour voir son oncle qui habite à côté. Pourquoi vous venez ici ? Pour le départ de la randonnée roller qui s'étale sur 30 km tous les dimanches. Pourquoi êtes-vous là aujourd'hui ? Pour flasher un nouvel Invader qui vient d'être réactivé, ils en profitent pour faire du roller car ils sont en vacances. Sinon ils ne viennent pas ici souvent, mais ils viennent aussi ici pour les fanfares sur la place mais pas pour les manifs par contre.

Un souvenir ? Son père lui a montré quand elle était petite les clous sur les anciens pavés marquant l'ancien emplacement de la Bastille. Elle l'a aussi montré à ses fils qui étaient assez enthousiastes à l'idée de me les montrer, ils trouvent ça super intéressant de voir les traces du passé inscrites dans le sol.

Ils passaient aussi par là aujourd'hui pour contourner la descente en retournant dans le 14e, car les garçons ont un peu peur de la descente qu'ils trouvent trop dangereuse en rollers et préfèrent la montée.

Vous vous sentez bien ici ? Oui ils se sentent bien ici parce que c'est le point de départ des randonnées rollers, et surtout le garçon a immédiatement dit : « il y a des bancs ! » et c'est l'une des raisons pour lesquelles il apprécie l'endroit.

Entretien 3 : 3 jeunes d'environ 20 ans, *assis sur un banc dans le parc du port de l'Arsenal*

Ils viennent très peu ici car ils habitent en banlieue à Saint-Quentin. Ils se sont posés là parce qu'ils viennent de manger au sushi à côté.

L'une d'entre eux vient assez souvent car il y a juste à côté la rue de la Lappel où il y a tous les bars. Quand elle a raconté ça, les autres ont ri car elle vient pour les bars.

Elle trouve le parc bien situé.

Ils sont déjà venus quelques fois mais c'est tout, ils n'ont pas de souvenir particulier à part des moments entre amis dans le parc. Ils étudient en banlieue et sont en vacances.

Vous vous sentez bien ici ? Oui c'est sympa pour se poser mais il y a beaucoup de rats.

Comme on le voit pas trop depuis la rue, il y a pas beaucoup de monde donc c'est agréable.

L'un des trois trouve que depuis la grande rue on le voit plutôt bien.

Entretien 4 : un couple dans la fin de vingtaine debout, *devant les tentes au début du boulevard Bourdon*

« On habite ici » Ils habitent dans les tentes. Ils fumaient des joints.

« Même réponse » Le gars était venu il y a un mois avec une de ses collègues pour changer d'endroit au bout de deux semaines, là il est revenu avec cette fille. Puis il. A repartir dans pas longtemps pour revenir.

Il se sent safe, d'où le choix de camper ici.

« Les voisins sont cools, ils sont pas chiants »

« Il n'y a pas de vol » Il a comparé ce lieu à d'autres endroits pas safe comme Barbès.

Il était venu avec son collègue mettre une autre tente et un canapé entre les deux tentes afin de faire un salon extérieur mais la mairie l'a pris.

Entretien 5: une dame, la vingtaine, *assise sur un banc à côté de sa mère avec une carte de Paris à la main*

« Je ne suis pas de Paris, je viens de Bretagne, de Rennes. »

« Je suis ici pour faire du tourisme. »

« Près d'ici j'ai bien aimé le 5ème arrondissement, pour la beauté du quartier, son animation. »

« Je trouve ça bien d'être ici, voir les skaters. Et c'est agréable d'avoir les bancs. »

Entretien 6 : 4 joueurs de pétanque, 1 jeune, les autres plus âgés

Une personne n'arrêtait pas de dire qu'elle ne parlait pas très bien français.

Ils viennent tous les jours à 14h.

Un souvenir ? L'ambiance de quartier, de nombreuses personnes habitent dans le coin.

Donc c'est plus facile pour se retrouver.

« Un bon melting pot »

Toutes les générations se mélangent « toutes les classes sociales »

Entretien 7 : un homme, la trentaine, *assis sur un banc avec des écouteurs sans fil*

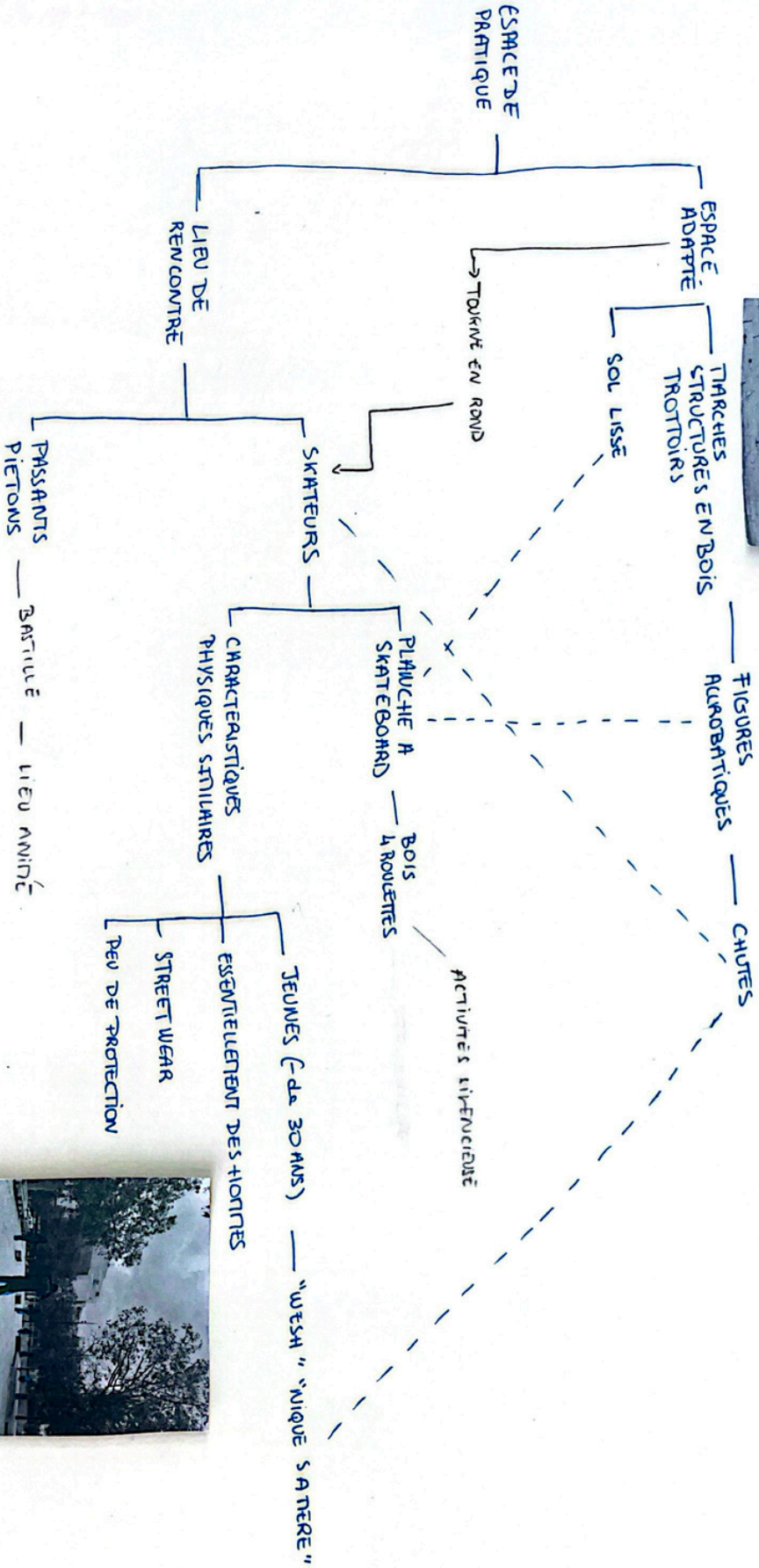
« Je connais pas ici, c'est la première fois »
« Par hasard, j'ai marché à pied depuis Châtelet »
« J'aime le Pont-Neuf, parce que c'est beau »
« Là ça va, je me sens à l'aise. »

Entretien 8 : un homme, la vingtaine, *assis sur un banc, casque sur les oreilles*

« Moi je viens de Fontainebleau, je connais pas ici. »
« Je vais me balader, c'est le pont donc pas de cours. J'ai pris le train R, puis le RER A. »
« Non, je connais pas du tout. Ça fait moins de deux semaines que je suis arrivé à Paris. »
« Ça va je vais rester un peu peut-être. »

Exercice d'observation : Inventaire matériel (n°16)

LA PRATIQUE DU SKATEBOARD (A GASTILLE)



(QUE DES HOMMES SUR LINIERS)

Exercice d'observation : (in)exhaustivité (n°1)

Mardi 28 Octobre 2025, 14h00

1. In(exhaustivité)

moteur qui démarre au feu

des sacs plastiques

une tente devant les grilles

Klaxon

deux femmes qui échangent sur le banc, elles sont amies
"3 sélections"

"Eh oh" le bruit des roulettes des skates

~~sirène d'ambulance~~

des rires & 2 cafés à emporter

"Tu vois c'est un banger, un peu classique"

→ sirène police

Les mains dans les poches

Le vent qui souffle

la police qui fait le tour de Bastille

livreur à vélo

un groupe de bonnes sœurs qui traverse au feu

vélo cargo, pleins de sonnettes

veste rouge

KLAXON

"...là-dessus"

sonnettes

passage de vitesse, grosse moto

les bonnes sœurs échangent, regroupement circulaire

des pigeons, vol plané

poussette, selfie, filmer la Bastille

enfants qui font la tête
les bonnes sœurs, tantes / "Stop les filles"
le sac à dos à l'avant

vélo à pied, pavés

1, 2, 3, 4

5 grues au fond, vue sur des tours moches
des grilles, entrée de l'escalier

cadie à roulettes, bruit métallique
une fille écoute ses audios, à manger à emporter.

homme assz bîret à l'envers.

banc remplacé, une femme seule sur son téléphone.

couple sac à dos

tenue de chantier

écouteurs sans fil.

matériel de nettoyage, manche

figure de skate.

femme hésitante.

bruit d'une vidéo sur téléphone

vélo cargo Coursier. fr.

5 enfants + leur mère empruntent l'escalier

vélos Linne, 2 modèles différents

1 couple, 2 téléphones, 2 vidéos panoramiques du même lieu

"Non, bah non là"

"ja" (allemand)

Véhicule 100% électrique, bus,

rires d'enfants intenses.

couple qui parle en italien.

Grand rire.

pédaler, bîret

collant dentelle bordeaux,

main dans les poches.

sacs plastiques

éclairage urbain, poteau à 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7 ou 8 ampoules
été (pivotant)

trotinette, fermé sa veste,

bottines blanches, sac besace,

écouteurs sans fils, s'asseoir, col de la veste relevé,

regarder le ciel, le ciel est gris.

couple qui parle en anglais.

l'phone je sais pas combien, à l'oreille

pédaler, gants violets,

RIRES

lycéennes, 3, même style, pince fleurs sur le sac à mains.

homme seul

vélo voi, casque Marshall

voitures qui démarrent

plus de vent.

SE VÉHICULER

- vélo cargo
- vélo cargo Coursior. fr.
- vélos Lime, 2 modèles différents
- bus, véhicule 100% électrique
- le bruit des roulettes de skate.
- Klaxon
- livreur à vélo
- sonnettes
- vélo à pied
- trottinette
- Vélo Voi
- voiture qui démarrent
- sirène police
- la police qui fait le tour de Bastille

SILENCE ≠ BRUIT

- casque Marshall
- écouteurs sans fil
- RIRES
- rires d'enfants intenses
- bruit d'une vidéo sur téléphone
- moteur qui démarre
- le vent qui souffle
- des rires

LE STYLE

- pince fleur sur le sac à main
- béret à l'envers
- collant dentelle bordeaux
- les mains dans les poches
- figure de skate
- sac besace
- bottines blanches
- gants violets

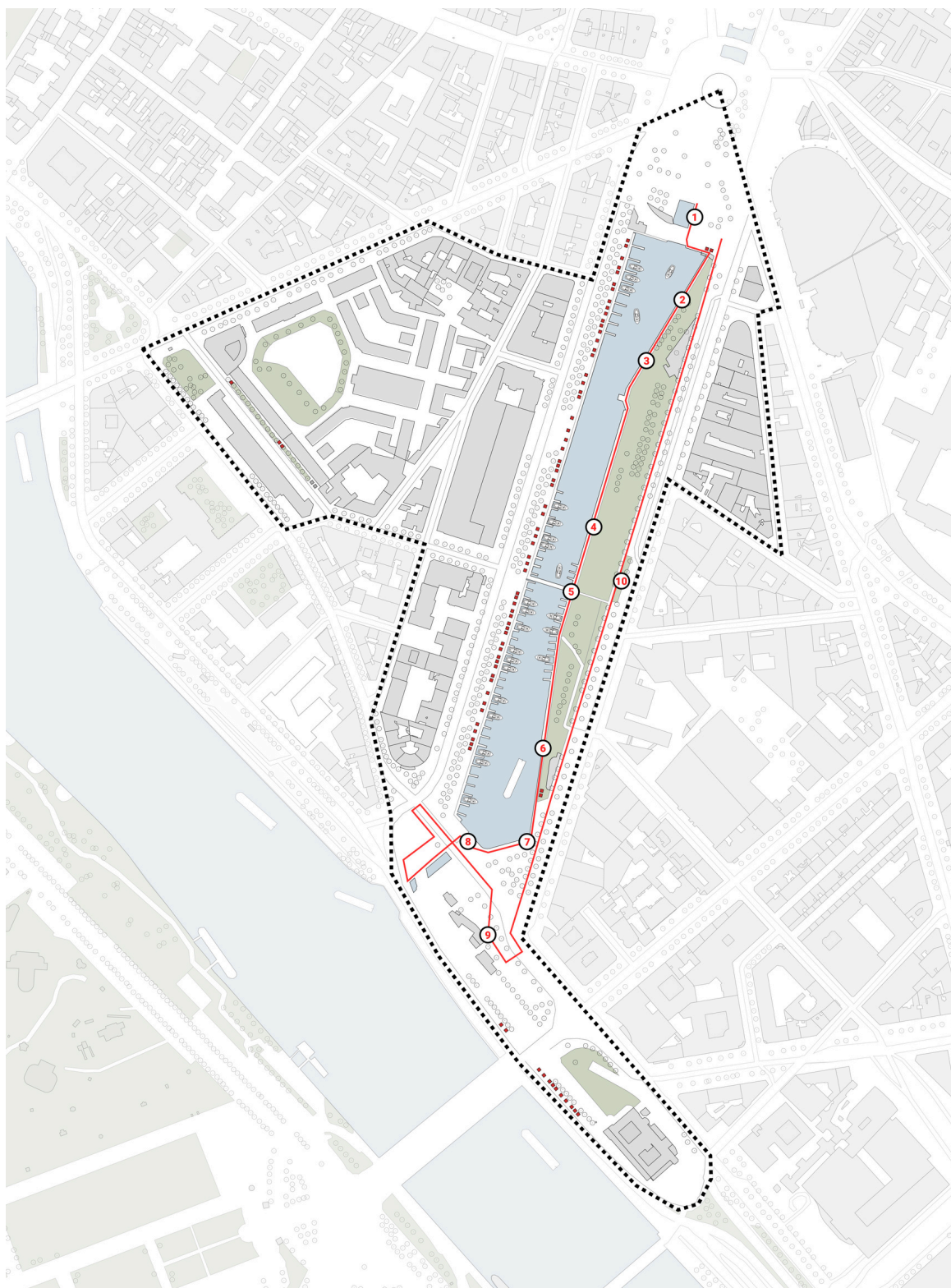
LANGUES











- allemand
- italien
- anglais
- français

TEINTES

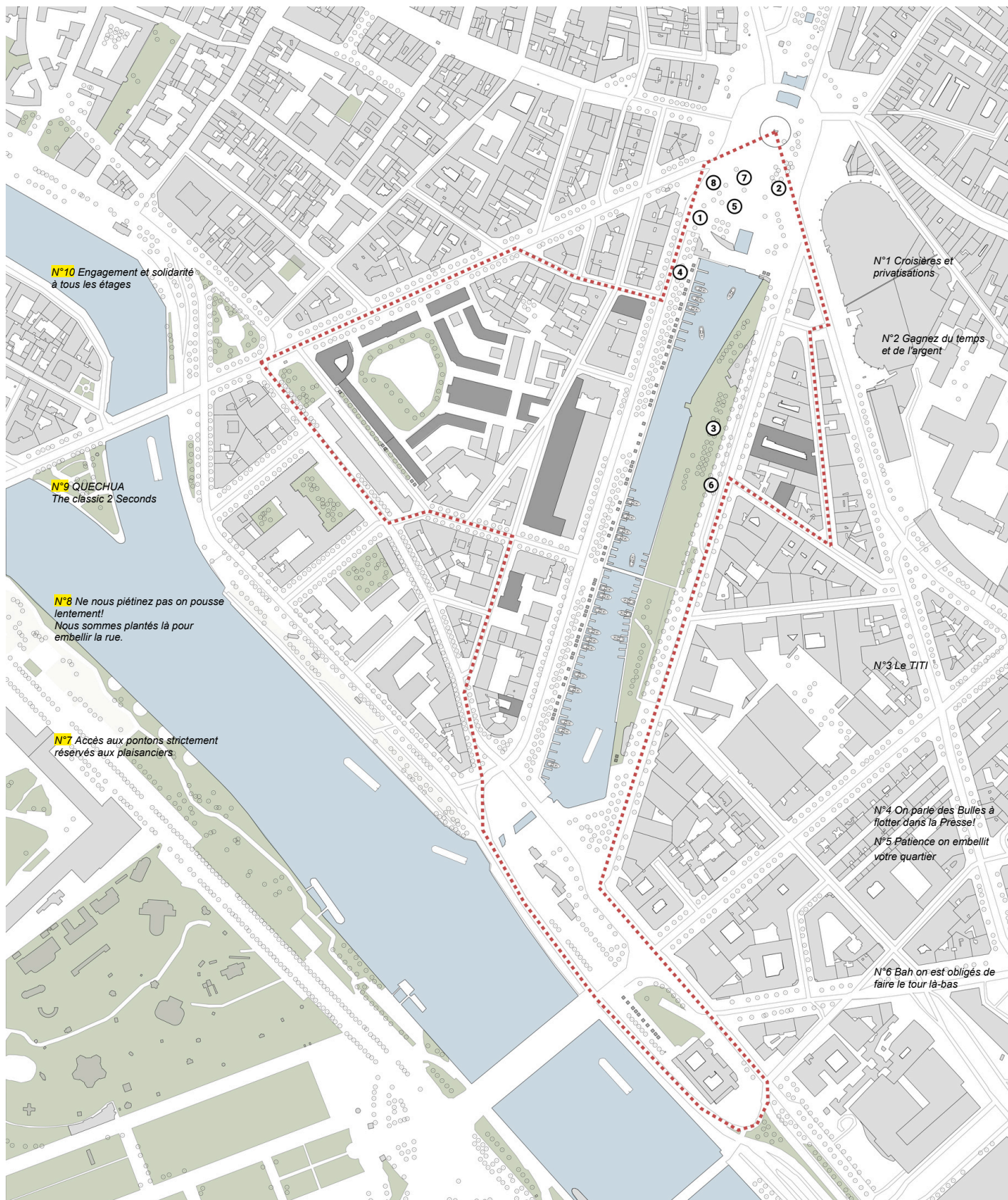
- bordeaux
- violets
- blancs
- gris











Exercice préparatoire de la séance d'écriture d'Adrien Le Bot
Fragments de texte, Marie.

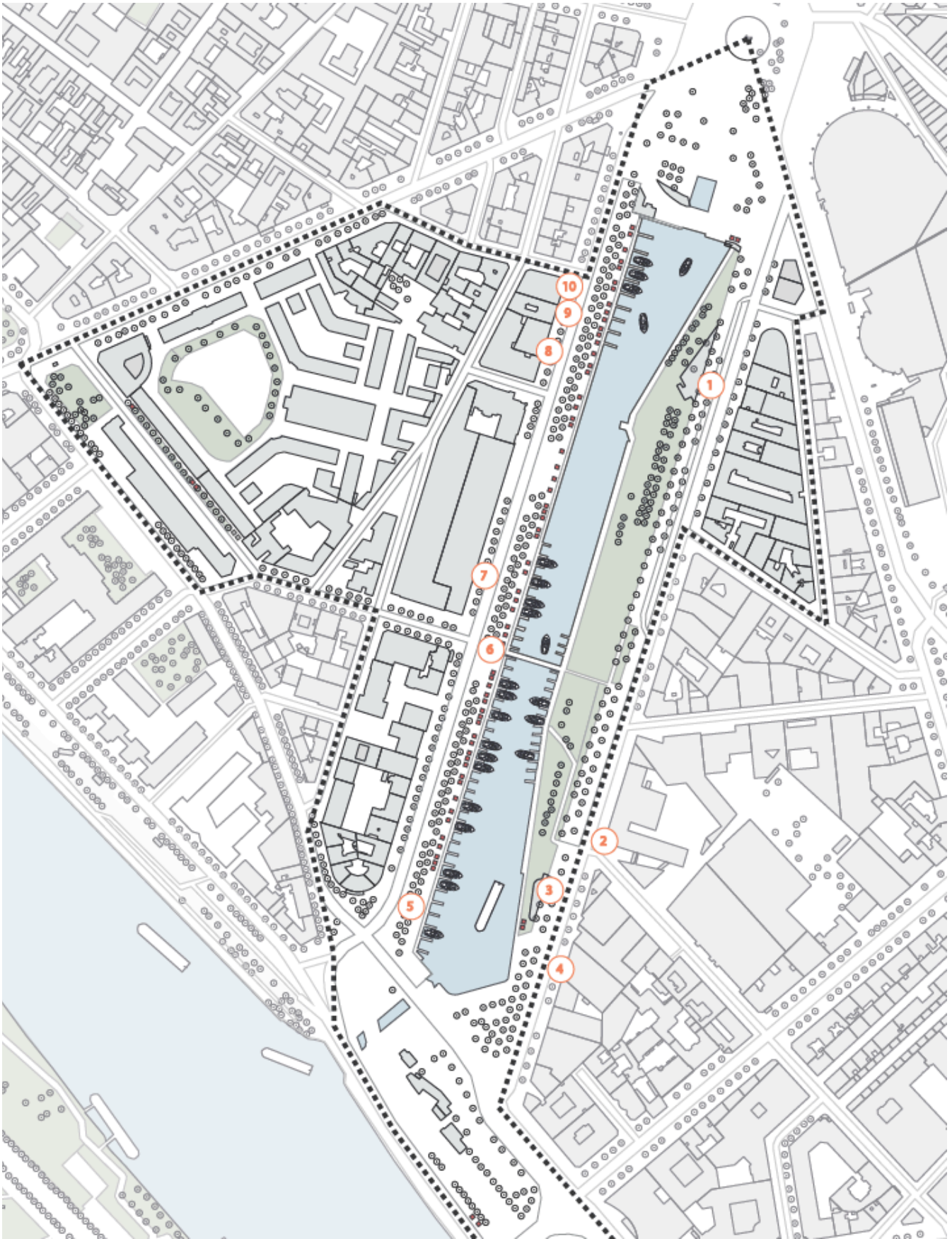




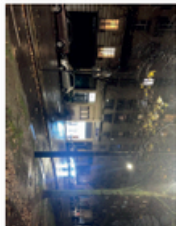







<p>Fragment littéraire n°1</p> 	<p>Contexte Graffi réalisé sur un mur en pierre, probablement à l'aide de bombes de peinture de couleur rouge.</p> <p>Effet(s) produit(s) Ce graffi attire l'œil grâce à ses couleurs et le fait que le mur sur lequel il se trouve n'a pas beaucoup d'autres graffitis.</p> <p>Hypothèse d'existence Ce graffi situé sur un mur de la place de la Bastille renvoie l'image d'une place étant le lieu de nombreuses manifestations. Il montre une volonté de s'exprimer et de se faire entendre dans l'espace public.</p>
<p>Fragment littéraire n°2</p> 	<p>Contexte Panneau d'interdiction à la pêche et à la baignade positionné sur le bord du port de l'arsenal.</p> <p>Effet(s) produit(s) Aucune surprise quant à l'interdiction de se baigner mais une légère surprise quant à l'interdiction de pêcher que je n'avais pas envisagée.</p> <p>Hypothèse d'existence Ce mot à pour but d'empêcher des accidents, et c'est aussi une façon pour les autorités de se protéger juridiquement en cas d'accident.</p>
<p>Fragment littéraire n°3</p> 	<p>Contexte Panneau indiquant l'emplacement d'un stand de vente de tickets pour une croisière sur la Seine et sur le canal Saint Martin.</p> <p>Effet(s) produit(s) Pas de surprise quant à ce fragment qui est placé là où je l'aurais imaginé et qui est bien positionné pour être bien visible.</p> <p>Hypothèse d'existence But publicitaire, promouvant les sorties touristiques en bateau et indiquant l'endroit où acheter un ticket.</p>
<p>Fragment littéraire n°4</p> 	<p>Contexte Graffi peint à la bombe sur une poubelle de verre sur le port de l'arsenal, illustré d'un dessin de bouteille.</p> <p>Effet(s) produit(s) Ce graffi m'a étonnée et m'a fait rire car il précise en gros et en deux langues, en français et en anglais, que cette poubelle est destinée à accueillir des déchets de verre. Il donne l'impression que le message de la poubelle en elle-même n'était pas assez clair et qu'il était nécessaire de le préciser de manière plus évidente.</p> <p>Hypothèse d'existence Ce graffi sur cette poubelle de verre permet de faire comprendre à un maximum de gens, que c'est ici qu'ils peuvent jeter leurs déchets de verre et cela nous donne aussi un indice sur l'usage du port de l'arsenal pour les piétons comme un endroit où ils peuvent venir s'installer pour prendre un apéro au bord de l'eau.</p>
<p>Fragment littéraire n°5</p> 	<p>Contexte Dessin et mot écrit sur une bande de toile recouvrant la passerelle Jim Morrison actuellement en rénovation.</p> <p>Effet(s) produit(s) Attraction et amusement face à ce dessin et à l'ombréhension de l'inscription.</p> <p>Hypothèse d'existence Ce dessin a été réalisé sur un bout de tissu protégeant la passerelle en rénovation, ce bout de tissu qui peut se retrouver à hauteur des piétons et une personne s'est amusée à dessiner dessus.</p>
<p>Fragment littéraire n°6</p> 	<p>Contexte Panneau indicatif écrit noir sur blanc</p> <p>Effet(s) produit(s) Etonnement car je ne savais ce qu'étaient des bacs pour batterie.</p> <p>Hypothèse d'existence Il donne un indice sur l'usage du port et sur ses utilisateurs. Ce panneau est en effet destiné aux propriétaires de bateau car il indique des bacs à batterie qui sont utilisés à bord de bateaux.</p>
<p>Fragment littéraire n°7</p> 	<p>Contexte Inscriptions sur des plaques en métal indiquant les différents niveaux jusqu'auxquels l'eau est montée durant les différentes crues qui se sont déjà produites à cet endroit.</p> <p>Effet(s) produit(s) Attraction vers ces inscriptions qui évoquent des événements marquants qui ont eu lieu au même endroit.</p> <p>Hypothèse d'existence But informatif et de souvenir. Ces inscriptions rappellent que c'est un environnement propice à l'inondation et qui se retrouve facilement submergé en cas de crue.</p>
<p>Fragment littéraire n°8</p> 	<p>Contexte «ÉHHHHH DESCENDEZ DES BARRIERES STIL VOUS FIJNT» Injonction diffusée à l'aide d'un haut parleur pour avertir deux jeunes hommes qui avaient franchi la barrière du port.</p> <p>Effet(s) produit(s) Surprise car je n'avais pas vu que les deux jeunes hommes avaient enjambé la barrière et l'intervention orale assez forte est survenue sans que je m'y attende. Cela m'a fait remarquer les deux jeunes situés derrière la barrière.</p> <p>Hypothèse d'existence Cette intervention orale a probablement été effectuée par une personne responsable de la sécurité du port de l'arsenal. Cette avertissement au haut parleur a été diffusé pour éviter d'un comportement dangereux et faire respecter des règles de sécurité pour empêcher un accident.</p>
<p>Fragment littéraire n°9</p> 	<p>Contexte Graffi réalisé sur le haut d'une grille, entre la station de métro quai de la Rapée et un bâtiment appartenant à la RATP.</p> <p>Effet(s) produit(s) Surprise, perplexité.</p> <p>Hypothèse d'existence Ce mot évoque la présence de nombreuses tentes autour de ce site et montre une réaction et un questionnement sur la place des réfugiés dans l'espace public.</p>
<p>Fragment littéraire n°10</p> 	<p>Contexte «J'ai moi confiance à un joueur de pétanque à son coéquipier avant de tirer» «Ouais ouais, ah non mex essaye pas de faire de carreaux sinon là», son coéquipier en réponse à l'autre joueur.</p> <p>Effet(s) produit(s) Amusement de voir des personnes jouer ensemble à la pétanque.</p> <p>Hypothèse d'existence Échange entre deux hommes faisant partie de la même équipe durant une partie de pétanque.</p>

Exercice préparatoire de la séance d'écriture d'Adrien Le Bot
Fragments de texte, Marianne.

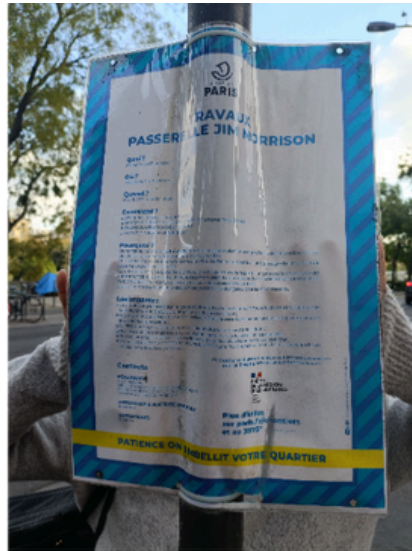
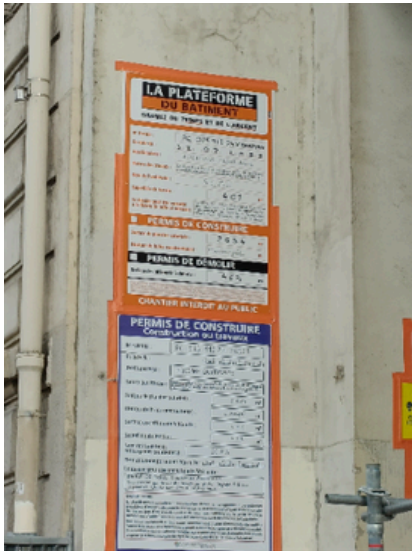


<p>Fragment littéraire n°1</p> 	<p>Contexte «Condières et privatisations» Panneaux publicitaires, utilisation du rouge pour attirer l'œil.</p> <p>Effet(s) produit(s) Amusement</p> <p>Hypothèse d'existence Grand format pour être visible depuis un véhicule. Publicité.</p>
<p>Fragment littéraire n°2</p> 	<p>Contexte «GAGNEZ DU TEMPS ET DE L'ARGENT» Permis de construire scotché. Slogan de l'entreprise avec termes soulignés</p> <p>Effet(s) produit(s) Amusement, interrogation</p> <p>Hypothèse d'existence L'utilisation de termes soulignés sert à convaincre. Publicité.</p>
<p>Fragment littéraire n°3</p> 	<p>Contexte «LE TITI» Logo imprimé, collé sur une bouteille de cobrome. Saulignon.</p> <p>Effet(s) produit(s) Projection d'un souvenir, ironie</p> <p>Hypothèse d'existence L'utilisation du terme «titi» sur une bouteille vide amuse. L'écriture colorée participe à mieux communiquer sur le produit. Le terme renforce l'idée que la consommation d'alcool peut être ludique.</p>
<p>Fragment littéraire n°4</p> 	<p>Contexte Cadre derrière une vitrine de magasin. BULLES A LOTTERY: L'accumulation des logos de divers médias renforce la publicité du lieu.</p> <p>Effet(s) produit(s) Surprise, préparation, étonnement</p> <p>Hypothèse d'existence Ces termes servent à convaincre les passants de venir tenter l'expérience des «bulles à loterie». La justification de la presse leur sert à attirer un nouveau public.</p>
<p>Fragment littéraire n°5</p> 	<p>Contexte «PATIENCE ON EMBELLIT VOTRE QUARTIER» Panneau fixé à un feu rouge. L'usage du bandeau jaune attire le regard.</p> <p>Effet(s) produit(s) Ironie</p> <p>Hypothèse d'existence L'utilisation du terme «patience» veille à rassurer les passants, alors même qu'on leur signale par la pancarte que leurs habitudes vont être perturbées. Le slogan fait également office de publicité.</p>
<p>Fragment littéraire n°6</p> <p>«Ils ont est collés de haut le tour la bas.»</p> 	<p>Contexte Remarque d'un passant, alors que je suis en train de lire la pancarte qui signale la fermeture de la passerelle. J'ai absorption pour entendre sa réhabilitation.</p> <p>Effet(s) produit(s) Amusement, conscience</p> <p>Hypothèse d'existence Ce passage se situe dans un lieu de leur impact sur la circulation autour du port de Préalens. Sa réflexion est peut-être représentative d'un sentiment commun pour les habitants du quartier.</p>
<p>Fragment littéraire n°7</p> 	<p>Contexte Panneau fixé sur une barrière qui bloque l'accès au porton. L'utilisation du rouge renforce l'idée d'interdit.</p> <p>Effet(s) produit(s) Malaise, perpétuité</p> <p>Hypothèse d'existence Ce panneau agit comme une consigne aux parents. Elle confirme la privatisation d'une partie du port. Elle signale aussi une tension, car la barrière seule ne peut pas du surfer à signaler la privatisation du lieu.</p>
<p>Fragment littéraire n°8</p> <p>+ Nous sommes plantés là pour embêter la rue</p> 	<p>Contexte Feuille A4 plastifiée, posée à même le sol et adossée à un arbre. Elle n'est alors pas très remarquable. Seuls les passants qui regardent attentivement les végétaux alentours qui pousseront doivent remarquer cet affichage. Le texte fait aussi parler les plantes pour susciter l'attention.</p> <p>Effet(s) produit(s) Malaise</p> <p>Hypothèse d'existence L'usage repose du terme «embêter» dans notre première rend compte des inconvénients de voir les végétaux. En effet, cet affichage est donc en vis-à-vis avec des arbres, et de nombreux déchets traient le long des allées.</p>
<p>Fragment littéraire n°9</p> 	<p>Contexte «QUÉCHUA, The class 2 Seconds» Marque et modèle de la tente visible alors que la plupart des tentes ont une tâche bleue en supplément de la toile.</p> <p>Effet(s) produit(s) Ironie</p> <p>Hypothèse d'existence La présence du nom de la marque fait office de publicité. Pourant, les tentes ne sont pas forcément prévues pour être sur du bitume le long du Boulevard Bourdon. Le modèle «2 seconds» reste aussi en opposition avec l'usage réel de la tente, qui ne sert plus de couchage temporaire.</p>
<p>Fragment littéraire n°10</p> 	<p>Contexte Slogan habillier une façade d'un bâtiment. Grande police et écriture blanche sur du noir pour être visible et lisible.</p> <p>Effet(s) produit(s) Surprise, amusement, attraction</p> <p>Hypothèse d'existence L'usage du jeu de mot «étage» pour présenter le programme du bâtiment attire l'attention. L'intention est de donner avant tout le but de la structure plutôt que de signaler son nom (le logo n'étant pas vraiment déchiffrable).</p>

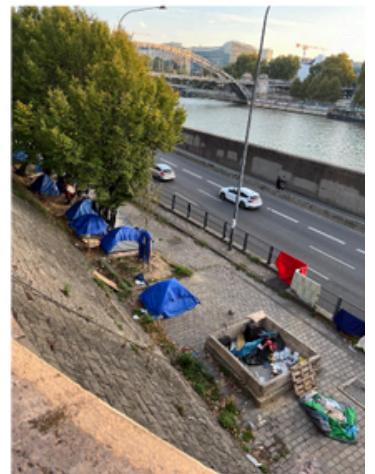
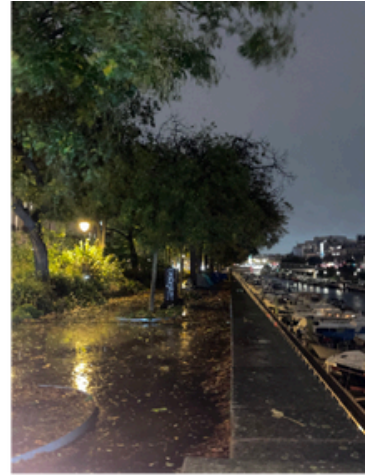


<p>Fragment littéraire n°1</p> 	<p>Contexte Une pancarte en plastique verte fixée sur une grille métallique en plein milieu du trottoir. Accroché à une clôture de chantier.</p> <p>Effet(s) produit(s) Le message inscrit attire immédiatement l'attention par sa couleur verte flashy mais aussi par le 50%. J'ai été étonné par ce style un peu démodé de l'affiche. Le produit est présenté comme l'affaire du siècle à ne pas rater.</p> <p>Hypothèse d'existence Il s'agit d'un détail du vendeur. Il n'y a pas d'informations sur la provenance de l'annonce. Qui vend ces matelas et sommiers. On ne connaît ni les lieux de ventes. Seul un numéro est affiché. Montre que la grille de chantier devient un support de matchandises, de ventes.</p>
<p>Fragment littéraire n°2</p> 	<p>Contexte Cet immeuble mentionne «Grand palais RMN» visible sur un bâtiment moderne.</p> <p>Effet(s) produit(s) Étonnement.</p> <p>Hypothèse d'existence Ce bâtiment correspond à la Réunion des Musées Nationaux. Cela doit correspondre à l'association des musées nationaux avec ceux du grand palais afin d'organiser des expositions ou des événements.</p>
<p>Fragment littéraire n°3</p> 	<p>Contexte Une enseigne visible au loin «ACTION». C'est la seule boutique lumineuse de canal.</p> <p>Effet(s) produit(s) La lumière attire l'attention.</p> <p>Hypothèse d'existence La lumière joue comme une affiche publicitaire dans un environnement. Comme une signalisation ou une invitation à la consommation. Et donc le but est d'attirer les passants de la rue.</p>
<p>Fragment littéraire n°4</p> 	<p>Contexte Entre publicitaire est affichée à côté du magasin concerné «Action».</p> <p>Effet(s) produit(s) La typographie souligne le prix bas des produits. Une boutique où l'on peut renouveler un peu de tout, repêcher, alimentation, jardinerie, à petit prix.</p> <p>Effet(s) produit(s) Fousser à découvrir la boutique, à vérifier ces informations.</p> <p>Hypothèse d'existence Un moyen d'attirer une clientèle par cet argument. Il faut remarquer le côté économique du magasin.</p>
<p>Fragment littéraire n°5</p> 	<p>Contexte Un graffiti sur un poteau sur le boulevard bouddin. En plein milieu des ventes.</p> <p>Effet(s) produit(s) Le mot est compliqué à déchiffrer. Un produit neutre face à la station.</p> <p>Hypothèse d'existence Questionnement sur la destination et sur la signification de lecture. Et pourquoi dans ce contexte.</p>
<p>Fragment littéraire n°6</p> 	<p>Contexte Pancarte verte affichée de l'autre côté du canal. Sur une grille qui bloque la passerelle à la Morrison. Entourée des tentes du boulevard.</p> <p>Effet(s) produit(s) Surprise.</p> <p>Hypothèse d'existence Même pancarte. Même que est notamment que la première fois.</p>
<p>Fragment littéraire n°7</p> 	<p>Contexte Entre deux tentes sous la pluie, un homme est entraîné de prier (écrite le coran).</p> <p>Effet(s) produit(s) Étonnement et surprise.</p> <p>Hypothèse d'existence Le fragment suggère plusieurs hypothèses sur les nationalités des habitants et leur situation. Des questions sur les limites de l'intimité et de la spiritualité.</p>
<p>Fragment littéraire n°8</p> 	<p>Contexte L'enseigne est inscrite au dessus d'une porte d'un immeuble parisien. L'écriture est donne l'impression d'être incluse sur la façade. Ce n'est pas une pancarte affichée.</p> <p>Effet(s) produit(s) Donne un aspect institutionnel au bâtiment. J'ai été assez surprise.</p> <p>Hypothèse d'existence Le sus amène au moment d'un événement, ce qui a attiré dans un premier temps mon attention. Le mot évoque l'idée d'association mais aussi de végétation. Il s'agit que c'est une association pour l'égalité des chances.</p>
<p>Fragment littéraire n°9</p> 	<p>Contexte Ce fragment est une affiche officielle d'ENEDIS. Elle se trouve en face d'un bâtiment de la rue d'habitation. Placée sur des poteaux. ENEDIS propose un réseau électrique plus moderne au sein du quartier, pour une durée de travaux d'1 mois.</p> <p>Effet(s) produit(s) L'aspect informatif et technique donne une impression de sérieux tout en expliquant de manière simple.</p> <p>Hypothèse d'existence Cherche à informer les habitants du quartier.</p>
<p>Fragment littéraire n°10</p> 	<p>Contexte L'image montre un panneau de chantier recouvert de graffiti. On peut lire «sex». Ce fragment se trouve juste devant le bâtiment de la SNCF qui est en train d'être réhabilité afin de faire des bureaux de coworking.</p> <p>Effet(s) produit(s) Neutre. Graffiti synonyme de rébellion ou d'anonymat.</p> <p>Hypothèse d'existence Toute surface peut être transformée par des graffitis. L'espace est éphémère. Mais le mot ne fait pas écho à la situation. C'est à questionner sur la destination de ce graffiti. de quand date-t-il?</p>

Annexes- planche contact informations textuelles



Annexes- planche contact
tentes



Annexes- planche contact
chantiers



**Annexes- planche contact
jardin de l'arsenal**



Annexes- planche contact
berges du port



Annexes- planche contact
accès piéton

